

**ORGANIZATION OF
AFRICAN UNITY**

SECRETARIAT

P. O. Box 3243

ADDIS ABABA

**ORGANISATION DE L'UNITE
AFRIKAINE**

SECRETARIAT

B. P. 3243

/am

CONSEIL DES MINISTRES

Quatorzième session ordinaire

Addis-Abéba - Février/Mars 1970

CM/321 (Part 3)

COLLOQUE DE L'OUA

SUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE L'ENERGIE ATOMIQUE EN AFRIQUE

Kinshasa, République Démocratique du Congo

28 juillet au 1er août 1969



COLLOQUE DE L'OUA
SUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE L'ENERGIE ATOMIQUE EN AFRIQUE

Kinshasa, République démocratique du Congo
28 juillet au 1er août 1969

S O M M A I R E

- | | |
|--|-------------|
| 1. Rapport de présentation | Page 2 à 10 |
| 2. Ordre du jour du Colloque et organisation des travaux des commissions | Annexe I |
| 3. Rapports et recommandations des commissions | Annexe II |
| 4. Discours d'inauguration de M.A. Tshibangu, Ministre de l'énergie de la République démocratique du Congo | Annexe III |
| 5. Discours de M.J.D. Buliro, Secrétaire général adjoint de l'OUA | Annexe IV |
| 6. Liste des participants et observateurs | Annexe V |
| 7. Note aux Etats membres sur les modalités relatives à la présentation des recommandations du Colloque | Annexe VI |

COLLOQUE DE L'OUA
SUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE L'ENERGIE ATOMIQUE EN AFRIQUE

Kinshasa, République Démocratique du Congo

28 juillet au 1er août 1969

RAPPORT DE PRESENTATION

Avant-propos :

1. Le projet de réunir les savants qui exercent en Afrique une activité dans le domaine de l'application de l'énergie atomique à des fins pacifiques a été l'objet, après la création de l'OUA, de discussions qui se sont poursuivies pendant un certain temps. Il a pris corps au moment où l'OUA a engagé une correspondance avec l'Agence internationale de l'énergie atomique pour la conclusion d'un accord de coopération entre les deux organisations. Ce n'est, toutefois, qu'en 1967 que s'est amorcée la procédure requise pour organiser le colloque : Le Conseil scientifique pour l'Afrique, réuni en Avril 1967 à Addis-Abéba, a adopté la recommandation N° XIV sur le "Programme provisoire de réunions et de conférences techniques pour 1967-1969", qui comprend le "Colloque sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques". Cette recommandation a été approuvée par le Conseil des ministres et la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement, lors de leur session ordinaire, tenue en septembre 1967, à Kinshasa, République démocratique du Congo. Le projet ayant reçu la sanction réglementaire, l'on devait entreprendre l'organisation du Colloque.

Préparation du Colloque

2. Pour s'assurer que le Colloque serait appelé à examiner entièrement les utilisations pacifiques de l'énergie atomique, le Secrétariat général a élaboré une liste provisoire des points à inscrire à l'ordre du jour, qu'il a présentée le 8 mars 1968 à l'Agence internationale de l'énergie atomique, pour avis. Il a demandé également à l'AIEA de lui

communiquer tous renseignements qu'elle posséderait sur des savants africains exerçant leur activité dans le domaine de l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques. De plus, il a invité officiellement l'AIEA à parrainer le Colloque conjointement avec l'OUA et d'accorder, dans la mesure du possible, son assistance pour le succès du Colloque. Toutes les demandes du Secrétariat ont reçu une réponse positive de la part de l'AIEA. Le projet d'ordre du jour convenu et d'autres informations utiles ont alors été communiquées, le 20 juin 1968, à tous les Etats membres, aux Universités, aux savants africains indiqués par l'AIEA, et aux membres du Conseil scientifique pour l'Afrique. Les Institutions spécialisées des Nations Unies et d'autres organisations ont été invitées à déléguer un observateur. Un Comité directeur a été ensuite constitué. Ont fait partie de ce Comité :

- | | |
|-------------------------------|---|
| - M. le Professeur Félix Malu | - Commissaire des Sciences Nucléaires, |
| - Dr. Aklilu Lema | - Doyen de la Faculté des Sciences, HSIU (Ethiopie) |
| - M. Below | - Administrateur hors classe, relations extérieures, AIEA |
| - M. J.D. Buliro | - Secrétaire général adjoint, OUA |
| - M. K.M. Katondo | - Adjoint au Chef de service, Division de l'éducation et de la culture, OUA. |

Les membres du Comité directeur se sont réunis les 19 et 20 décembre 1968 à Addis-Abéba pour organiser le Colloque. Quatre éminents savants ont été également invités par l'OUA à présenter au Colloque des documents et à diriger les délibérations sur les disciplines stratégiques mentionnées ci-après :

- | | |
|--|----------------------|
| (1) Professeur A. Eyimote Boyo (Nigéria) : | Médecine |
| (2) Dr. E.M. Ely-Shazly (R.A.U.) : | Minéraux et Géologie |
| (3) Professeur H.E.O. Lindsay (Ghana) : | Réacteurs nucléaires |
| (4) M. Bakheit Said (Soudan) : | Agriculture. |

3. En octobre 1966, préalablement à ces dispositions, le Secrétariat général avait été informé par une lettre du Gouvernement de la République démocratique du Congo, qu'il invitait l'OUA à tenir le Colloque à Kinshasa où fonctionne déjà un réacteur de recherche. C'est avec un sentiment de

gratitude pour la République démocratique du Congo que son invitation a été acceptée. Il a été décidé que le Colloque se réunirait du 28 juillet au 1er août 1969 comme l'avait proposé le Gouvernement du Congo, et que le "Commissariat des Sciences Nucléaires" de ce pays s'occuperait de l'aménagement des problèmes locaux et de l'ensemble du programme relatifs au Colloque.

Les travaux du Colloque

4. Son Excellence André Tshibangu, Ministre de l'énergie de la République démocratique du Congo a procédé le 28 juillet 1969 à l'inauguration officielle du Colloque. Dans son allocution de bienvenue, reproduite à l'Annexe III, le Ministre a rappelé à l'Assemblée, qu'il était temps pour l'Afrique de développer et de raffermir, par l'entremise de l'OUA, la coopération scientifique, comme elle l'a fait déjà pour la coopération politique. Le Ministre de l'énergie a, ensuite, insisté pour que les Etats membres tirent parti, toujours davantage, de la science et de la technologie dans leurs efforts tendant à améliorer la condition de leurs citoyens sur les plans économique, social et politique. M. J.D. Buliro, Secrétaire général adjoint de l'OUA, a ensuite prononcé une allocution dans laquelle il a exposé les raisons qui motivaient la réunion du Colloque et ce qu'on attendait de ses travaux. Dans son discours, le Secrétaire général adjoint a fait valoir entre autres que le Colloque avait un triple objectif : Tout d'abord, mettre à jour et étudier les activités entreprises par les Etats membres dans ce domaine. En deuxième lieu, amorcer une action organisée et systématique pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Enfin, permettre aux participants de se connaître et se comprendre, et d'échanger leurs points de vue sur des questions d'intérêt commun. Dr. Henry Seligman, Conseiller scientifique au Cabinet du Directeur général de l'AIEA a donné ensuite lecture d'une note énumérant certains avantages que les pays en voie de développement pouvaient se procurer par l'application de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Il a également assuré l'OUA et les Etats membres de l'Organisation du concours de l'Agence internationale de l'énergie atomique dans les efforts qu'ils entreprennent en vue d'une utilisation accrue et plus efficace de l'énergie atomique.

5. L'Assemblée a ensuite élu le Professeur Félix Malu, Commissaire des Sciences Nucléaires, de la République démocratique du Congo, Président du Colloque. Elle a d'autre part adopté l'ordre du jour qui figure à l'Annexe I et le programme des travaux des Commissions. Plus de cinquante participants et observateurs ont pris part au Colloque (voir liste à l'Annexe V). Les Etats suivants étaient représentés par des participants : Burundi, Cameroun, Tchad, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Ghana, Kenya, Libye, Nigéria, Sénégal, République Arabe Unie et Zambie. Les organisations et pays suivants ont délégués des observateurs : CEA, Communauté économique européenne, Belgique, France, E.U.A. L'AIEA et l'OUA étaient représentées respectivement par cinq et deux fonctionnaires de cadres supérieurs.

6. Au cours des cinq jours suivants, le Colloque a examiné à fond les divers aspects de l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques et a terminé ses travaux dans le délai fixé. A l'Annexe II figurent des rapports succincts des commissions, indiquant les lignes générales de leurs délibérations, et les recommandations qu'elles ont formulées. Le Colloque a adopté onze recommandations, sur lesquelles le Secrétariat général appelle l'attention du Conseil des Ministres et des Etats membres. L'éventail des questions qui en font l'objet va des considérations d'ordre général à des disciplines spécifiques, applicables aux services économiques et sociaux qu'organisent les Etats membres dans l'intérêt de leurs citoyens. Après avoir relevé dans la Recommandation N° I, que "Les programmes pour l'utilisation de l'énergie atomique ne doivent pas être entrepris isolément mais s'intégrer à l'ensemble du plan de développement de longue portée d'une nation", le Colloque a recommandé notamment ce qui suit :

"Qu'une formation appropriée utilisant les facilités disponibles particulièrement en Afrique, et des moyens adéquats soient accordés au personnel scientifique et technique pour lui permettre d'utiliser l'énergie atomique à des fins pacifiques dans divers secteurs de l'économie des Etats membres;

"Il incombe aux Etats membres d'utiliser l'énergie atomique à des fins pacifiques dans tous les domaines appropriés et

ce, dans leurs activités quotidiennes et d'inclure une telle utilisation dans tout projet approprié dans le cadre de leur plan de développement global."

7. Compte tenu du fait que l'agriculture procure les moyens d'existence à 90 pour cent de la population des Etats membres et qu'elle est le fondement de leur économie, le Colloque a accordé une importance de premier plan aux sciences agricoles. Pour l'utilisation des engrais dans le but d'accroître la production et la productivité des cultures vivrières comme des cultures commerciales, le Colloque a recommandé notamment (Recommandation IV) :

"que soient étudiés les modalités optima d'application des engrais, avec l'aide des organisations internationales compétentes, afin que la rentabilité soit assurée".

Dans ce domaine le contrôle à l'aide de radio-isotopes peut être très utile. Pour accroître la production de l'élevage, le Colloque a recommandé aux Etats membres (Recommandation N° VII) de s'assurer :

"que les programmes en matière d'immunologie comportent des études à l'aide d'isotopes et de rayonnements en vue de parvenir en fin de compte à enrayer les maladies au moyen de vaccins, et

"qu'en vue d'accroître la production de viande et de lait, les études et recherches métaboliques portant notamment sur l'utilisation de l'eau et des matériaux comportent aussi des travaux à l'aide de radioisotopes.

8. Pour ce qui est des minerais radioactifs, la Recommandation N° VIII souligne notamment que :

"la production et l'extraction des minerais radioactifs, d'uranium en particulier, méritent d'être fortement encouragés dans l'avenir immédiat, compte tenu des objectifs suivants :

(a) assurer l'approvisionnement en matière première nucléaires d'origine locale, pour les programmes futurs de production d'énergie et de dessalement;

- (b) exporter vers 1975 des concentrés d'uranium sur un marché mondial stable et de plus en plus étendu;
- (c) faciliter la création de l'infrastructure nécessaire aux industries d'extraction et autres industries des Etats intéressés".

L'importance de ces recommandations ne fait pas de doute. En effet les prix de vente des minerais radioactifs, en particulier de l'uranium sont très avantageux, et les pays qui sont en mesure d'en exporter peuvent accroître leurs recettes en devises étrangères. D'autre part, l'extraction et l'épuration de ces minerais, par des industries locales, développera certainement l'activité industrielle des pays qui les entreprennent et dont les citoyens auront donc la possibilité d'augmenter leurs revenus et de développer leurs aptitudes dans le domaine de l'industrie. Des devises étrangères plus abondantes pour se procurer des biens de production et des services, des revenus individuels qui permettent l'achat de biens de consommation comme le placement de capitaux, doivent faciliter l'effort que déploient les gouvernements des pays membres pour rehausser le niveau de vie de leurs citoyens. Ces recommandations sur le développement de l'industrie extractive des minerais radioactifs sont donc très importantes pour le relèvement du niveau de vie dans les Etats membres et doivent être soutenues chaleureusement.

Cet exposé n'a fait état que d'une partie des recommandations du Colloque.

9. Les recommandations adoptées par le Colloque qui figurent toutes à l'Annexe II du présent document sont présentées au Conseil des Ministres, pour examen. Normalement ces recommandations auraient dues être tout d'abord présentées à la Commission de l'éducation, de la science, de la culture et de la santé, pour accord. Etant donné, toutefois, que la prochaine session de la Commission n'aura lieu qu'en 1971 et pour ne pas retarder davantage la mise en oeuvre des recommandations du Colloque, le Secrétariat général a demandé aux Etats membres l'autorisation de les soumettre à la session actuelle du Conseil des Ministres,

pour approbation. La teneur de la note du Secrétariat général aux Etats membres figure à l'Annexe VI. Dans leur réponse les Etats membres n'ont pas soulevé d'objection à ce que la procédure habituellement suivie pour les recommandations de conférences de ce genre, ne soient pas appliquées en l'occurrence. Les recommandations du 1er Colloque sur l'utilisation en Afrique de l'énergie atomique à des fins pacifiques ont donc été consignées dans ce document qui est présenté au Conseil des Ministres, pour approbation, afin de permettre leur mise en oeuvre. Les recommandations aussi bien que les documents de travail et les comptes-rendus des travaux du Colloque seront publiés, avec le concours de l'AIEA.

10. Une constatation très encourageante est le grand nombre de documents qui ont été présentés au Colloque. Ces documents attestent en effet la multiplicité des activités relatives à l'application de l'énergie atomique à des fins pacifiques entreprises dans les Etats membres. Les exposés faits au colloque sur les travaux de recherche, achevés ou en cours, ont aussi raffermi notre foi en l'avenir. Ces activités doivent être stimulées directement, ou indirectement en développant celles de secteurs connexes, pour réaliser, suivant le cas, une complémentarité en étendue ou en profondeur. A cette fin, il est nécessaire que l'on procède rapidement à des échanges d'information sur les activités de recherche et leurs résultats et que l'on affecte à ces activités, de façon concertée et adéquate, des ressources financières et humaines. Toutefois, une telle action ne pourra être entreprise qu'après l'approbation officielle par le Conseil des Ministres des recommandations du Colloque.

11. Le Colloque de Kinshasa et les recommandations qu'il a adoptées resteront dans les annales de l'OUA : Ils ont mis en relief l'importance de l'application de l'énergie atomique à des fins pacifiques en Afrique. Tous les aspects de la question ont été examinés. Toutefois, il est apparu des délibérations du Colloque qu'il convenait de ne plus entreprendre, à l'avenir, l'examen complet d'un problème aussi vaste à la fois. En effet, les divers domaines à considérer, par exemple l'agriculture, la médecine ou les minerais, nécessitent chacun plus de temps qu'il ne peut être fixé pour tout un Colloque. L'on s'efforcera donc à l'avenir de s'occuper séparément de ces divers secteurs, afin de

pouvoir, dans le temps imparti, explorer complètement chacun d'eux, d'en identifier les problèmes qui appellent une solution, et d'être ainsi mieux à même de conseiller les Etats membres sur les moyens les plus propres à améliorer leur activité dans ces domaines. L'OUA exercera à cet effet le rôle que lui assigne la Charte dans l'intérêt des Etats membres.

Concours de l'AIEA et la République démocratique du Congo pour le Colloque

12. Au terme de ce rapport sur les travaux du Colloque de Kinshasa, le Secrétariat général se fait un plaisir de déclarer que l'AIEA a donné un concours financier et technique substantiel à l'OUA pour l'Organisation de ce Colloque, et qu'elle a ainsi contribué au succès de celui-ci. Le concours de l'AIEA a consisté en :

- (a) la remise de 4.000 \$ E.U. à affecter à des invitations de conférenciers,
- (b) l'envoi de 13 fonctionnaires : 5 administrateurs et 8 spécialistes,
- (c) la présentation de 4 documents, à savoir :
 1. les matières premières nucléaires;
 2. les techniques nucléaires dans l'alimentation et l'agriculture. La Coopération internationale pour l'utilisation de ces techniques;
 3. L'utilisation de l'énergie atomique dans les programmes africains de développement économique et social;
 4. Le rôle des réacteurs de recherche dans les pays en voie de développement;
- (d) Publication d'un volume renfermant les documents, les comptes-rendus des délibérations et les recommandations du Colloque.

L'OUA est reconnaissante à l'AIEA de son généreux concours et elle espère que cette collaboration des deux organisations se manifestera plus fréquemment dans l'avenir, puisque l'on a entrepris d'encourager et d'organiser l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques en Afrique.

La République démocratique du Congo a de sa part fourni le cadre approprié au Colloque et une assistance financière en assumant les frais de séjour des participants. Elle a contribué en ce faisant au succès du Colloque et à l'atmosphère amicale qui y a régné. L'OUA est reconnaissante également au Président, au Gouvernement et au Peuple congolais de leur assistance. Le Colloque de l'OUA pour qui ce concours et cette générosité se sont exercés, a rempli sa mission avec succès. Il appartient maintenant aux organes politiques de l'OUA d'en approuver les recommandations, ce qui permettra aux Etats membres comme à tous les intéressés, de les mettre en oeuvre.

13. Le Conseil des Ministres est invité, en conséquence à bien vouloir approuver les recommandations du Colloque de l'OUA sur l'utilisation de l'énergie atomique en Afrique, tenu du 28 juillet au 1er août 1969 à Kinshasa, qui figurent à l'Annexe II du présent rapport.

COLLOQUE DE L'O.U.A. SUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE L'ENERGIE ATOMIQUE
EN AFRIQUE

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Kinshasa, du 28 juillet au 1er août 1969.

Ordre du Jour.

1. Ouverture officielle.
2. Commission I - Evolution des Sciences Nucléaires en Afrique.
3. Commission II - Sciences agronomiques.
4. Commission III - Hydrologie - Géologie - matières premières.
5. Commission IV - Sciences médicales et biologiques.
6. Commission V - Réacteurs de puissance.
7. Commission VI - Réacteurs de recherche - Formation de cadres.
8. Commission VII - Sciences physiques.
9. Clôture.

Bureau des Commissions.

| | |
|-------------------|---|
| Président Général | F. MALU (République Démocratique du Congo) |
| Commission I | Vice-Président - R. MUSTAFA (R.A.U.) Membre - O. Llyod (A.I.E.A.) Rapporteur - PATEL (Zambie) |
| Commission II | M. FRIED (A.I.E.A.) S. BOUYER (France) JACQUINOT (Sénégal) |
| Commission III | J. CAMERON (A.I.E.A.) E. EL SHAZLY (R.A.U.) |
| Commission IV | BOYO (Nigéria) J. BOUCKAERT (République Démocratique du Congo) P.R. BITAKARAMIRE (Kenya) |
| Commission V | L. GILLON (République Démocratique du Congo) B. SPINRAD (A.I.E.A.) J.P. BROWN (Ghana) |
| Commission VI | L. GILLON (République Démocratique du Congo) B. SPINRAD (A.I.E.A.) J.P. BROWN (Ghana) Sene (Sénégal) |
| Commission VII | J.E.O. LINDSAY (Ghana) H. SELIGMAN (A.I.E.A.) P. CACII (Kenya) |
| Commission VIII | J.E.O. LINDSAY (Ghana) H. SELIGMAN (A.I.E.A.) P. CACII (Kenya) |
| Séance de clôture | J.D. BULIRO (O.U.A.) F. MALU (République Démocratique du Congo) H. SELIGMAN (A.I.E.A.) |

COLLOQUE DE L'O.U.A. SUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE
L'ENERGIE ATOMIQUE EN AFRIQUE.--

Kinshasa, République Démocratique du Congo
du 28 Juillet au 1er Août 1969

Commission I.

Les points suivants ont été soulevés :

- 1) Plusieurs Etats membres de l'O.U.A. entreprennent des programmes pour l'utilisation pacifique de l'énergie atomique;
- 2) de tels programmes ne doivent pas être entrepris isolément mais s'intégrer à l'ensemble du plan de développement de longue portée d'une nation;
- 3) la technologie nucléaire peut jouer un rôle vital pour le développement des Etats membres dans le domaine de l'éducation, de la science et de l'économie;
- 4) nombre d'Etats membres sont désavantagés par une pénurie en personnel professionnel et technique;
- 5) mauvaise coordination des activités et faible dissémination d'information au sein des Etats membres.

Recommandation I.

Le Colloque de l'O.U.A. sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, réuni à Kinshasa, République Démocratique du Congo du 28 juillet au 1er août 1969,

Ayant examiné et discuté entre les Etats membres de l'O.U.A., les présents statuts relatifs à l'application de l'énergie atomique à des fins pacifiques,

Recommande

- 1) qu'une formation appropriée utilisant les facilités disponibles particulièrement en Afrique, et des moyens adéquats soient accordés au personnel scientifique et technique pour lui permettre d'utiliser l'énergie atomique à des fins pacifiques dans divers secteurs de l'économie des Etats membres ;

2) ce personnel qui utilise l'énergie atomique à des fins pacifiques doit poursuivre des activités éducatives et d'information destinées à renseigner les planificateurs, les gouvernements et le public sur les usages paisibles et les avantages de l'application de l'énergie atomique aux divers aspects des activités économiques et sociales, et ;

3) il incombe aux Etats membres d'utiliser l'énergie atomique à des fins pacifiques dans tous les domaines appropriés et ce, dans leurs activités quotidiennes et d'inclure une telle utilisation dans tout projet approprié dans le cadre de leur plan de développement global ;

4) dans le but d'augmenter la diffusion des idées, il conviendrait d'insérer la question de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, dans la recommandation de la dernière session de la Commission de l'Education, de la Science, de la Culture et de la Santé relative à la dissémination d'informations sur les idées scientifiques et technologiques, à la recherche et aux chercheurs en Afrique ;

5) que les Etats membres de l'O.U.A. soient invités à appuyer activement la recherche dans le domaine des physiques atomiques et nucléaires en fournissant le matériel approprié, des bourses d'études et un appui moral ;

6) que l'AIEA, l'UNESCO, l'OIT et autres organisations similaires soient invités à intensifier leur appui en faveur du développement de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique en Afrique ;

7) que l'O.U.A. crée un groupe scientifique pour l'application de l'énergie atomique à des fins pacifiques.

Commission II.

Recommandation II.

1/ Les participants au Colloque,

Considérant l'importance de la production agricole dans l'économie de la majeure partie des Etats de l'O.U.A.;

Considérant les progrès qu'il est encore nécessaire de réaliser pour intensifier cette production agricole;

Considérant la grande diversité et l'efficacité des applications possibles de l'énergie atomique en agriculture;

Recommandent :

- que soient étudiés les moyens à mettre en oeuvre (formation de spécialistes - équipement) pour développer l'utilisation de l'énergie atomique en recherche agronomique;
- que soient établies des listes de thèmes prioritaires de recherche, en fonction des besoins des Etats et, dans certains cas, des possibilités économiques d'application;
- que soit accentuée la coopération internationale dans ce domaine de l'utilisation de l'énergie atomique, dans le cadre de l'étude de problèmes communs.

Recommandation III.

Les participants au Colloque,

Considérant le rôle important du facteur eau dans la croissance des plantes;

Considérant le grand intérêt que présente l'utilisation de la sonde à neutrons pour la détermination de l'humidité des sols;

Recommandent :

- que soient poursuivies les études sur diverses mises au point de la sonde à neutrons, appropriées aux différents objectifs que l'on peut se fixer;
- que soit envisagé la formation de spécialistes, afin de rendre possible une large utilisation de cet appareil en Afrique.

Recommandation IV.

Les participants au Colloque,

Considérant la nécessité d'accroître les rendements des cultures par application d'engrais minéraux;

Considérant l'existence de facteurs défavorables à l'obtention de la rentabilité de cette fumure minérale (prix de revient élevé des engrais, qui sont encore en grande partie importés de l'étranger, valeur marchande des récoltes parfois trop faible);

Recommandent :

- que soient étudiées les modalités optima d'application des engrais, avec l'aide des organisations internationales compétentes afin que la rentabilité soit assurée;
- que les études de base sur la dynamique de certains éléments nutritifs (azote et phosphore par exemple) contenus dans le sol et dans la plante soient intensifiées;
- que les expérimentations relatives à ces modalités d'application des engrais soient développées, tout spécialement dans le cas des cultures vivrières de base; le programme international coordonné, mis en oeuvre par l'A.I.E.A. dans ce domaine, présente un grand intérêt.

Recommandation V.

2/ Les participants au Colloque,

Considérant l'importance de la sélection végétale pour la création de nouvelles variétés à haut rendement, à bonnes qualités agronomiques et technologiques et résistantes aux maladies;

Considérant que la base de cette sélection est constituée par la variabilité existant au sein de la population végétale à laquelle on s'adresse, et qu'une modification artificielle peut être induite par irradiation des semences ou des plantes aux rayons X, et aux rayons aux neutrons et à l'aide de substances radiomimétiques;

Considérant les résultats substantiels déjà obtenus dans ce domaine,

Recommandent l'exploitation plus fréquente de la technique des mutations induite par irradiation chez les végétaux en complément de la méthode classique de l'hybridation.

Recommandation VI.

Considérant que les zones d'action des insectes nuisibles intéressent en général plusieurs Etats;

Considérant les résultats encourageants obtenus dans certains cas par le lacher d'insectes mâles stérilisés par irradiation;

Considérant les résultats partiels de laboratoire obtenus pour le cas de mouches tsé-tsé et des moustiques;

Considérant les ravages causés par ces deux types d'insectes en Afrique;

Considérant les problèmes posés par l'accumulation des résidus d'insecticides et l'apparition, chez les insectes, de résistance aux insecticides,

Recommandent que les Etats de l'O.U.A. mettent en commun leurs efforts et leurs ressources, et encouragent des recherches en vue de combattre certains insectes nuisibles lorsque la zone d'action de ceux-ci intéresse plusieurs territoire,

Recommandent d'encourager l'exécution de travaux permettant de mettre au point la méthode du lâcher de mâles stériles pour la destruction d'insectes nuisibles appropriés, tels que la mouche Tsé-Tsé, les moustiques, etc...

Recommandation VII.

Tenant compte du rôle important que les maladies et la nutrition des animaux jouent dans la limitation de l'élevage en Afrique, notamment dans les régions où l'élevage est entravé par des affectations parasitaires telles que la fièvre de la côte orientale, la trypanosomiase, etc..., et vu la connaissance insuffisante de la pathogène et l'immunologie des maladies africaines, les participants au Colloque

Recommandent que les Etats membres de l'O.U.A. attachent une attention particulière aux maladies animales dans les diverses régions d'Afrique, notamment aux études le cas échéant à l'aide de méthodes radiobiologiques, sur l'étiologie et la pathogénèse des maladies affectant les animaux d'élevage en Afrique;

- que les programmes en matière d'immunologie comportent des études à l'aide d'isotopes et de rayonnements en vue de parvenir en fin de compte à enrayer les maladies au moyens de vaccins;

- qu'en vue d'accroître la production de viande et de lait, les études et recherches métaboliques portant notamment sur l'utilisation de l'eau et des matériaux, comportent aussi des travaux à l'aide de radio-isotopes;

- que les recherches à l'aide de radioisotopes sur le métabolisme de l'eau et des minéraux chez les animaux d'élevage soient encouragées dans les diverses régions.

HYDROLOGIE - GEOLOGIE - MATIERES PREMIERES.

Recommandation VIII.

Dans les domaines de l'hydrologie, de la géologie et des matières premières nucléaires, les participants au Colloque ont avancé les recommandations suivantes :

1. La production et l'extraction des minerais d'uranium dans les Etats africains méritent d'être fortement encouragées dans l'avenir immédiat, compte tenu des objectifs suivants :

- a) assurer l'approvisionnement en matières premières nucléaires d'origine locale pour les programmes futurs de production d'énergie et de dessalement;
- b) exporter vers 1975 des concentrés d'uranium sur un marché mondial stable et de plus en plus étendu;
- c) faciliter la création de l'infrastructure nécessaire aux industries d'extraction et autres industries des Etats intéressés.

2. Une coopération effective entre Etats africains est hautement souhaitable en ce qui concerne la prospection et l'extraction de l'Uranium, et il semble nécessaire que ces Etats mettent en commun leurs ressources humaines et matérielles en vue de faire face aux divers besoins et aux dépenses élevées dans ce domaine. Parmi les moyens proposés pour une coopération de ce genre figurent la création d'équipes de prospection intégrées communes à plusieurs Etats, les échanges d'expériences et l'élaboration de moyens d'information y compris l'organisation de réunions spécialisées, la formation des cadres indispensables par des échanges d'experts et de groupes d'études ainsi que l'établissement de contacts entre organisations compétentes et l'encouragement de projets communs.

3. Il semble urgent d'établir une documentation sur les travaux de prospection et d'extraction des minéraux déjà réalisés dans les Etats africains, en vue de faciliter l'élaboration des nouveaux programmes d'exploration et d'exploitation des gisements d'uranium en Afrique.

4. Il faudrait que les procédés de prospection radiométriques soient davantage utilisés en Afrique en vue de la recherche d'autres matières premières minérales. En outre, les données pédologiques fondamentales et les renseignements recueillis lors des travaux portant sur d'autres matières premières minérales devraient être employés pour prospector les gisements d'uranium de façon efficace et à moindre frais.

5. Les applications des isotopes sont particulièrement utiles en vue d'étudier le point de vue hydrologique, des bassins des principaux cours d'eau et des réservoirs en eau souterraine en Afrique.

6. Il est nécessaire que les Etats africains qui possèdent les mêmes cours d'eau et les mêmes réservoirs d'eau souterraine (certains sont déjà groupés en organisations riveraines) coopèrent dans le domaine de l'application des isotopes en vue de résoudre les problèmes complexes de ces bassins et réservoirs et pouvoir les utiliser ainsi de façon plus efficace. Il est souhaitable d'établir des projets communs selon ces principes et de dispenser une formation dans des centres régionaux de radioisotopes.

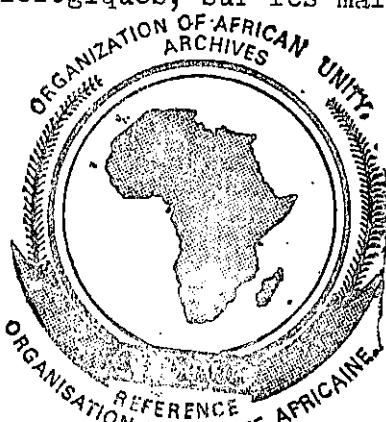
Commission IV.

SCIENCES MEDICALES ET BIOLOGIQUES.

Recommandation IX :

Considérant l'importance des maladies et de la malnutrition tropicales en Afrique et tenant compte en outre du petit nombre de communications présentées, les participants au Colloque recommandent :

- 1) que l'O.U.A. incite les Etats membres à encourager la recherche, à l'aide de techniques radiobiologiques, sur les maladies tropicales dans leurs pays respectifs;



- 2) que les recherches particulières soient effectuées en vue de déterminer l'étiologie, la pathogénèse et l'immunologie des maladies tropicales, telles que le paludisme, la maladie du sommeil, etc... en vue d'enrayer ces maladies par la production de vaccins;
- 3) vu la gravité des maladies transmises par les arthropodes, une attention particulière doit être accordée aux études techniques des méthodes biologiques pour le contrôle de ces vecteurs (telle la technique de la stérilité du mâle) et à la recherche oecologique et biologique basée sur le classement radioisotopie des insectes;
- 4) que les Etats membres encouragent la création de centres régionaux pour utiliser l'énergie atomique à des fins médicales, et que ces centres servent à la formation d'un personnel médical;
- 5) la création d'un service permanent d'informations chargé de transmettre des informations sur les travaux de recherche en cours, ainsi qu'un échange d'expériences et d'informations par l'intermédiaire de colloques spécialisés sous les auspices d'organisations internationales telles que l'O.U.A., l'AJEA, l'OMS et la FAO.

Commissions V et VI.

REACTEURS DE PUISSANCE ET DE RECHERCHE.

A. En ce qui concerne les réacteurs de puissance, il a été signalé que l'hydroélectricité se trouve encore à l'état embryonnaire pour l'ensemble de l'Afrique et que les systèmes de l'énergie de la plupart des pays africains sont de trop faibles dimensions et insuffisamment reliés pour permettre l'installation de réacteurs de grande dimension actuellement considérée comme plus économique. Etant donné que l'Afrique ne possède que peu de gisements pétroliers et que le développement se poursuit, l'énergie nucléaire sera en fin de compte utilisée;

B. En ce qui concerne les réacteurs, il a été signalé qu'ils peuvent jouer et ont un rôle utile dans la création d'un foyer pour la recherche matérielle, dans la possibilité de fournir des ressources locales d'isotopes radioactives et dans l'amélioration et l'élargissement de l'enseignement scientifique et technique.

Recommandation X :

Le Colloque

- 1) note que la formation d'un personnel scientifique et technique est d'une importance vitale pour les installations nucléaires en service ainsi que pour toutes nouvelles installations;
- 2) reconnaît la nécessité de créer un vaste appareil scientifique perfectionné relatif aux réacteurs de recherche; et
- 3) remercie la République Arabe Unie et la République Démocratique du Congo pour leurs offres renouvelées d'accueillir les chercheurs et les spécialistes des autres Etats membres dans leurs centres de recherche nucléaire où fonctionnent des réacteurs de recherche, et plus particulièrement pour leur offre de mettre leurs réacteurs de recherche à la disposition des autres Etats membres.

Il recommande :

- 1) d'accorder la priorité à la formation de cadres par le trûchement de cours quotidiens donnés au niveau régional et par l'envoi de stagiaires dans des centres adéquatement équipés;
- 2) de demander aux organisations internationales intéressées d'aider les Etats membres à planifier de la manière la plus approfondie des cours et des périodes de formation et à faciliter l'échange de chercheurs;
- 3) que les Etats membres collaborent mutuellement pour assurer l'utilisation optima des installations disponibles ainsi que leur expansion possible; et
- 4) de demander à l'UNESCO de promouvoir, au besoin avec l'aide de l'AIEA, le développement et la fourniture du matériel de démonstration destiné à illustrer les principes des physiques nucléaires dans l'enseignement secondaire.

Commission VII.SCIENCES PHYSIQUES.-

Le nombre des communications présentées s'est élevé à 13, dont plusieurs sur la physique théorique. L'échange d'opinions a été satisfaisant et il est apparu clairement qu'une étroite coopération entre spécialistes africains était souhaitable. Un mémoire a traité des réalisations obtenues au centre de radioisotopes du Caire (République Arabe Unie) pour les pays arabes qui désirent resserrer leurs relations avec les spécialistes d'autres pays africains. La plupart des communications ont été présentées par des hommes de science de la République Démocratique du Congo.

Commission VIII.SCIENCES CHIMIQUES.

Six communications ont été présentées. Il a été annoncé qu'il était possible d'obtenir des bourses spéciales de recherche au Centre de physique théorique de Trieste; EURATOM a montré son intérêt et offert son concours.

Les mémoires, dont plusieurs émanaient de la République Démocratique du Congo, ont mis en évidence les multiples travaux exécutés en radioisotopes et en chimie radioactive. La production de radioisotopes en Afrique a fait l'objet d'une discussion, cette question pourrait être également résolue par une coopération plus étroite des spécialistes africains et des Etats membres.

Recommandation XI :

Conséquemment à ces discussions, le Colloque recommande que les organisations appropriées :

- a) organisent des conférences scientifiques;
- b) établissent une bibliothèque centrale de références;
- c) coordonnent la production des isotopes;
- d) évitent des doubles emplois en matière de matériel et d'efforts.

CM/321 (Part.3)

Annexe III

DISCOURS PRONONCE PAR SON EXCELLENCE ANDRE TSHIBANGU, MINISTRE
DE L'ENERGIE A L'OUVERTURE DU COLLOQUE DE L'OUA SUR LES UTILISA-
TIONS DE L'ENERGIE ATOMIQUE A DES FINS PACIFIQUES LE 28 JUILLET

1 9 6 9.

Monsieur le Ministre d'Etat, chargé de la Planification et de la Recherche Scientifique, représentant le Chef de l'Etat,

Citoyens Membres du Bureau Politique,

Citoyens Membres du Gouvernement,

Messieurs les Ambassadeurs,

Excellences, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Citoyennes, Citoyens,

C'est un très grand honneur pour notre pays, d'accueillir aujourd'hui les éminents délégués des pays Africains venus assister au premier colloque de l'Organisation de l'Unité Africaine sur les utilisations pacifiques de l'énergie atomique en Afrique.

Hier, c'est l'Afrique politique qui s'organisait à Addis-Abéba, aujourd'hui, c'est une Afrique scientifique qui se réunit à Kinshasa pour faire le point, et jeter les bases d'une collaboration qui suscite beaucoup d'espoirs, et que nous souhaitons fructueuse.

L'Afrique en général, la République Démocratique du Congo en particulier va suivre avec un grand intérêt, une semaine durant, les discussions que ce monde scientifique africain va mener et nous l'en félicitons d'avance.

Excellence Monsieur le Ministre de la Recherche Scientifique de la République Arabe-Unie,

Monsieur le Secrétaire général adjoint de l'Organisation de l'Unité Africaine,

Monsieur le Directeur général adjoint de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique,

Distingués délégués,

Son Excellence Monsieur le Président de la République Démocratique du Congo, le Lieutenant-Général, Joseph-Désiré MOBUTU, son Parti, son Gouvernement et le Peuple Congolais tout entier sont heureux de vous accueillir à Kinshasa. Votre présence ici est en effet, la concrétisation de l'effort inlassable de rapprochement qui anime depuis six ans notre Continent.

Veuillez transmettre à vos Gouvernements respectifs nos remerciements les plus sincères pour la confiance qu'ils nous ont témoignée en vous confiant l'impor-

tante mission de participer à ce colloque dans notre Capitale.

Cette conférence a le souci de réaliser une organisation plus rationnelle de la recherche scientifique orientée vers les applications pacifiques de l'énergie atomique. Depuis dix ans, l'utilisation des radio-isotopes a acquis droit de cité en Afrique.

Vous en êtes, Messieurs, la preuve autant que les promoteurs. Votre action a été importante dans ce développement. Elle a revêtu cependant un caractère dispersé, imposé par les difficultés de communications entre nos pays et par l'absence de structures élaborées facilitant les échanges. En organisant ce premier colloque à caractère scientifique, les Etats membres de l'Organisation de l'Unité Africaine ont voulu vous donner l'occasion de remédier à cet état de choses en jetant les premières bases d'une coordination à la fois souple et efficace au moment où la croissance rapide des besoins de formation et de développement des recherches scientifiques impose de recourir à des investissements en hommes et en capitaux de plus en plus importants. Dans l'état actuel des structures et de l'organisation de l'appareil scientifique en Afrique, on doit craindre que la limite des ressources susceptibles d'être affectées à la science ne soit atteinte avant que les besoins réels ne soient satisfaits. Or ces besoins augmentent sans cesse au rythme même du développement économique et social de notre Continent. On ne peut ignorer ces besoins de la science. Il faut les satisfaire pour progresser. Le développement scientifique n'est plus en effet pour une nation moderne, une simple question d'épanouissement intérieur harmonieux, ni une manière d'apporter simplement sa contribution au progrès général de l'humanité. La science apparaît de plus en plus comme un moyen et non comme une fin en soi; elle est un instrument de puissance au service de l'économie, du social, et à ce titre, elle est l'enjeu d'une rivalité et d'une compétition entre tous les pays du monde. On ne compterait pas les savants avec tant d'attention si l'on n'y voyait pas un élément décisif dans une compétition économique redoutable.

Pour l'Afrique, la recherche scientifique et technique représente à la fois une chance et une menace. Face à l'avance considérable des pays industrialisés, les pays d'Afrique ne peuvent prétendre à une présence que s'ils allient à d'immenses ressources naturelles la maîtrise des techniques. C'est cette maîtrise qui fait ou défait aujourd'hui la puissance des nations. Les pays dont l'effort de recherche est insuffisant ou insuffisamment efficace sont peu à peu réduits au rang de filiales des pays plus entreprenants.

Afin d'affirmer sa personnalité, l'Afrique doit participer activement, à part entière au courant d'échanges de connaissances scientifiques et techniques.

Pour promouvoir, dès maintenant cette participation active de nos pays, il nous faut de toute évidence, planifier et coordonner nos efforts dans ce domaine, ce qui nous permettrait de mobiliser nos ressources et effectifs dans des programmes qui bénéficieraient de l'appui de tous.

Permettez-moi, Messieurs, de conclure en vous redisant, ce que vous savez déjà mais qu'il est parfois utile de redire: que l'énergie atomique est génératrice de beaucoup de progrès et que nous en attendons de bien plus importants encore. Vingt cinq ans après Hiroshima et Nagasaki, l'homme de la rue que nous sommes tous à des degrés divers, a peine à dissocier l'énergie nucléaire de la bombe atomique, ou même la physique du 20e siècle des puissances dévastatrices de l'énergie nucléaire.

Poser la question "Quels sont les développements récents de la physique susceptibles de revêtir une valeur significative pour notre génération?", c'est inmanquablement appeler une réponse qui tient en trois mots: la bombe atomique, l'homme moderne, c'est certain, est profondément inquiet. La nature terrifiante des armes atomiques modernes conjuguées à la profonde division du monde est sans conteste, à l'origine de l'inquiétude qui prévaut dans beaucoup d'esprits. Et pourtant une estimation, fut-elle rapide, de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique révèle un acquis fort impressionnant pour notre humanité. Les techniques radio-isotopiques ont pénétré dans tous les domaines de la science et de la technique. La pratique généralisée de l'analyse par activation neutronique comme méthode de mesure courante de presque tous les éléments de la table est d'un très grand intérêt pour l'agriculture, la médecine, la biologie et les sciences physiques et techniques. Les bombes au cobalt servent au traitement des tumeurs malignes. On crée par rayonnement ionisant des mutations bénéfiques dans les plantes etc ...

Je m'en voudrais, Messieurs, de continuer la liste puisque l'objet de votre colloque est précisément de l'allonger par vos contributions personnelles.

Si ces quelques exemples n'épuisent pas le sujet, ils suffisent cependant à montrer que l'énergie atomique est susceptible de rendre d'énormes services dans tous les domaines de la science et du génie civil. L'énergie atomique, c'est très clair, s'est complètement dégagée de l'emprise des circonstances tragiques dans lesquelles elle a été révélée au monde et se montre aujourd'hui source de vie.

Pour sa part, notre Pays a joué un rôle historique fondamental au début de l'ère atomique. Au surplus, il a apporté sa contribution au succès de l'énergie atomique en créant le premier Centre Nucléaire en Afrique. Ainsi que vous le savez, ce Centre est devenu depuis les assises de l'Organisation de l'Unité Africaine, en septembre 1967, Centre régional d'Afrique. Pour lui permettre de répondre à cette nouvelle vocation, il sera bientôt transformé et doté d'une puissance plus élevée.

Nous restons convaincus que vos travaux seront couronnés de succès et que ce premier colloque de l'Organisation de l'Unité Africaine constituera pour l'Afrique un nouveau départ dans le domaine de la recherche scientifique et technique.

Vive l'Organisation de l'Unité Africaine,

Vive la Coopération Internationale.

COLLOQUE DE L'OUA SUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE L'ENERGIE ATOMIQUE
EN AFRIQUE

Kinshasa, République Démocratique du Congo

du 28 juillet au 1er août 1969

Discours prononcé par M. J.D. BULIRO, Secrétaire général adjoint de l'OUA.

Monsieur le Président,

Messieurs les Ministres,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

J'ai un grand plaisir à vous souhaiter la bienvenue au nom de l'Organisation de l'Unité Africaine à l'occasion de ce premier colloque de l'OUA sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Puis-je en même temps, vous transmettre les vœux de M. Diallo Telli, Secrétaire général administratif de l'OUA. Nous donnons une très grande importance à ce colloque sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique tout d'abord en raison de l'utilisation toujours croissante et diverse de l'énergie atomique dans la production des biens et des services, et ensuite c'est une nouvelle discipline qui nécessite de la part des Etats membres une action commune sur le plan régional et continental pour compléter l'action nationale. On se rappelle que c'était lors de la deuxième session ordinaire du Conseil scientifique pour l'Afrique tenue à Addis-Abéba en 1967 que le Secrétariat avait déposé le projet d'un colloque sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Le Conseil scientifique pour l'Afrique avait adopté une recommandation à ce sujet qui a été ratifiée par le Conseil des Ministres et par la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement réunis dans cette Capitale en 1967. Depuis lors notre Secrétariat s'est préparé pour ce colloque avec l'aide de l'Institut international de l'énergie atomique. Notre travail a été facilité grâce à l'invitation que nous avons reçue et acceptée de la République Démocratique du Congo de tenir le colloque ici. Il relève donc de vous et des Etats membres d'en juger des résultats, quant à l'efficacité et aux bons effets que pose ce travail.

Du point de vue de l'OUA, ce colloque présente trois principaux objectifs: tout d'abord nous souhaitons prendre connaissance des activités accomplies dans les Etats membres dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Ceci nous permettra de commencer à dresser un inventaire des réalisations dans ce domaine et du nombre de travailleurs qui y sont employés. Ce colloque nous donnera d'autre part l'occasion de commencer le processus systématique et planifié sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Enfin je suis sûr que vous serez d'accord avec moi quand je déclare que ce colloque fournira aux participants l'occasion de mieux se connaître et de se comprendre et qu'il leur permettra d'échanger leurs points de vue sur les problèmes d'intérêt commun.

En organisant ce colloque nous nous sommes naturellement engagés dans une action pour tâcher de trouver des solutions à nos problèmes de développement et pour essayer de réaliser un développement accéléré dans les domaines économiques, sociaux et politiques jusqu'à ce que notre peuple puisse avoir un niveau de vie en progression. Nous espérons que vous étudierez le meilleur moyen d'application de l'énergie atomique dans l'agriculture pour que nous puissions produire assez pour nous nourrir. Plus de 90% des populations des États membres vivent dans les milieux ruraux et dépendent principalement de l'agriculture. Nos principales exportations et certaines de nos industries dépendent de l'agriculture. Pour toutes ces raisons et tant d'autres que je ne mentionne pas, nous devons, pour augmenter et varier notre production agricole, adopter des méthodes modernes de culture. Nous devons, pour l'exploitation, la transformation et le développement de nos ressources minières, adopter les systèmes de production les plus efficaces. Le marché des minéraux radio-actifs tel que l'uranium est très lucratif. Nous devons donc déployer tous nos efforts pour gagner beaucoup plus de devises étrangères, ou d'augmenter et développer notre industrie de base en exploitant et développant efficacement nos ressources minières qui sont riches et variées. En médecine, nous devons prendre des mesures non seulement pour assurer des services curatifs efficaces à nos citoyens, mais aussi de leur fournir un milieu sain pour y vivre. Pour le confort et le progrès de nos citoyens nous devons leur fournir de l'électricité, du transport, des communications, de l'industrie et les autres attributs d'une infrastructure économique et sociale normale. Tous ceux-ci dans d'autres pays, ont trouvé l'usage de formes appropriées de l'énergie atomique. Nous devons utiliser la méthodologie, les services, l'équipement et les systèmes qui ont déjà fait leur preuve dans d'autres pays pour améliorer ou compléter nos biens et nos services. Là où il s'avère nécessaire, ces systèmes doivent être adaptés à nos besoins locaux et aux circonstances. Pour cette adaptation, nous devons avoir des hommes de science qui peuvent entreprendre des recherches et procéder aux transformations. Nous devons donc les avoir pour mener à bien ce travail. Ceci nécessite la création au sein des États membres des capacités nécessaires de recherches et de développement. Nous devons les développer par nos propres efforts compléter quand c'est nécessaire avec l'aide extérieure. Ceci demande parmi d'autres choses l'établissement et l'expansion de notre capacité de créer de nouvelles améliorations, biens et services. La capacité d'innovation repose sur un volume spécifique des activités de recherches et de développement. De telles innovations peuvent être le résultat d'inventions provenant d'activités locales ou étrangères dans la recherche et le développement. Pour ce travail et les activités scientifiques et technologiques nous devons former des hommes de science. Nous devons aussi établir et étendre nos capacités de recherches et de développement. Nous devons enfin fournir à notre

personnel scientifique les équipements et les services qu'ils requièrent ainsi que les encouragements utiles pour obtenir de leur part les meilleurs rendements. De notre part, nous déployons tous nos efforts pour établir des Centres de formation avancée dans les disciplines scientifiques en Afrique dans lesquels le personnel indigène sera entraîné au plus haut niveau possible, en science et technologie et dans lesquels les recherches les plus élaborées et des activités de développement seront entreprises pour aider les Etats membres à résoudre leurs problèmes de développement. Nous espérons commencer avec le Centre de Géologie, de Minéralogie et de Géophysiques. (Science de la terre) Nous espérons que ce colloque examinera tous ces aspects et autres comme étant importants pour l'utilisation pacifique de l'énergie atomique et de formuler des recommandations qui permettront à l'OUA d'entreprendre des programmes sur le plan national, régional et continental visant à l'accélération du développement économique, social et politique des Etats membres.

Je saisis cette occasion pour remercier l'Institut International de l'énergie atomique pour l'aide financière et technique qu'il a donnée à l'OUA pour nous permettre de tenir ce colloque. Je désire également remercier les Etats membres et les participants qui sont ici présents pour nous avoir permis de se réunir à Kinshasa à ce colloque traitant du rôle actuel et futur de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique en Afrique.

Nous sommes très reconnaissants, à Son Excellence le Lieutenant-Général MOBUTU, Président de la République Démocratique du Congo et à son Gouvernement pour nous avoir invités à venir dans cette belle Capitale discuter de ces questions importantes. Votre Président, votre Gouvernement et le peuple ami et frère de la République Démocratique du Congo sont parmi les plus fervents supporteurs de notre Organisation - l'OUA. Je me souviens de septembre 1967, lorsque les Chefs d'Etat et de Gouvernement se sont réunis dans cette même salle, pour dresser un nouveau chapitre pour l'OUA. Je suis aussi heureux de mentionner que le Président, Son Excellence le Lieutenant-Général MOBUTU est un des membres de la Commission ad-hoc de l'OUA pour le Nigéria qui tâche activement d'arrêter la guerre au Nigéria, laquelle a déjà fait de nombreuses victimes et qui a causé beaucoup de souffrance à certains des survivants. Ces quelques exemples placent le Président, le Gouvernement et le Peuple de la République Démocratique du Congo parmi les plus fervents supporteurs de notre Organisation. Nous sommes donc heureux d'être parmi vous et nous sommes reconnaissants de l'hospitalité fraternelle et réelle que nous le prodigue le Peuple frère, ami et épris de paix, de la République Démocratique du Congo. Votre Excellence, Monsieur le Ministre, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir transmettre nos salutations et notre gratitude au Gouvernement et au Peuple du Congo.

COLLOQUE DE L'OUA SUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE L'ENERGIE ATOMIQUE
EN AFRIQUE

Kinshasa, République Démocratique du Congo
28 juillet - 1^{er} août 1969

LISTE DES PARTICIPANTS ET OBSERVATEURS - ETATS MEMBRES DE L'OUA.

- Burundi
- | | |
|-------------------------|--|
| 1. M. Ndayiziga | Gouvernement de la République du Burundi |
| 2. E. Sebatutsi-Ngaruko | Gouvernement de la République du Burundi |
- Camroun
- | | |
|-------------------|--|
| 3. F. Massaux | Université Fédérale du Camroun, Expert de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, B.P. 138 - Yaoundé |
| 4. L.J. Jacquimot | |
| 5. I.B. Diong | |
- Congo-Kinshasa
- | | |
|-----------------------|--|
| 6. C.A. Bonzele | Office National des Recherches Scientifique Kinshasa |
| 7. M. Botula-Manyala | Centre Nucléaire Trico-Kinshasa |
| 8. A. Bouckaert | Université Lovanium - Kinshasa |
| 9. J.P.P. Bouckaert | Université Lovanium - Kinshasa |
| 10. M. Chermanne | Université Lovanium - Kinshasa |
| 11. M. Clerebaut | Service météorologique - Kinshasa |
| 12. M. Chwialkowski | Desco-Sperl - Kinshasa |
| 13. M. Crabbe | Service météorologique - Kinshasa |
| 14. C. Dreze | Université Lovanium - Kinshasa |
| 15. F. Diazengwa | Service météorologique - Kinshasa |
| 16. A. Egoroff | Service géologique de la R.D.C. - Kinshasa |
| 17. F.G. Elliott | Université Lovanium - Kinshasa |
| 18. C.M.L. Evrard | Université Lovanium - Kinshasa |
| 19. L. Gillon | Université Lovanium - Kinshasa |
| 20. A. Bouillon | Office National de la Recherche et du Développement - Kinshasa |
| 21. Y. Griffon (Mlle) | Institut pédagogique national - Kinshasa |
| 22. A. Guissard | Université Lovanium - Kinshasa |
| 23. S. Haumont | Université Lovanium - Kinshasa |
| 24. J.P. Hervog | Université Lovanium - Kinshasa |
| 25. J. Hooboke | Université Lovanium - Kinshasa |

- Congo-Kinshasa (suite)

| | |
|--------------------|---|
| 26. E. de Hoffmann | Université Lovanium - Kinshasa |
| 27. F. Lumu | Centre nucléaire Trico - Kinshasa |
| 28. B. Makiadi | Service géologique - Kinshasa |
| 29. F. Malu | Centre nucléaire Trico - Kinshasa |
| 30. C. Mangolo | Université Lovanium - Kinshasa |
| 31. C. Masozera | Centre nucléaire Trico - Kinshasa |
| 32. P.A. Matamba | Centre nucléaire Trico - Kinshasa |
| 33. P. Mulkay | Université Lovanium - Kinshasa |
| 34. P. Munabo | Cliniques Universitaires - Kinshasa |
| 35. D. Nkundimana | Service météorologique - Kinshasa |
| 36. E. Ndongala | Ministère de la Recherche scientifique - Kinshasa |
| 37. P. Ngongo | MARSAVCO, Service de laboratoire - Kinshasa |
| 38. E. Nkanga | Service météorologique - Kinshasa |
| 39. R. Oosterbosch | GECOMIN - Lubumbashi |
| 40. H. Otenga | Ministère du travail - Kinshasa |
| 41. E. Pini | Service météorologique - Kinshasa |
| 42. H. Pollak | Centre nucléaire Trico - Kinshasa |
| 43. P. Remy | Université Lovanium - Kinshasa |
| 44. J.F.M. Roels | Centre nucléaire Trico - Kinshasa |
| 45. J. Savat | Université Lovanium - Kinshasa |
| 46. G. Tshitenge | Centre nucléaire Trico - Kinshasa |
| 47. C. Tshizubu | Université Lovanium - Kinshasa |
| 48. A. Vieux (Mme) | Université Lovanium - Kinshasa |
| 49. H.L. Vis | CEMUBAC et IRSAC - Kinshasa |
| 50. I. Wasilewski | SYMETAÏN - Kinshasa |
| 51. J.L. Watrin | Centre médical SABENA - Kinshasa |

- Côte-d'Ivoire

| | |
|-------------------|--|
| 52. A. Koutoua | Energie électrique de la Côte-d'Ivoire-Abidjan |
| 53. P. Marini | CEA/ORSTOM - Abidjan |
| 54. M.J.M. Pornin | Energie électrique de la Côte-d'Ivoire-Abidjan |
| 55. M. Eldin | |
| 56. Sylla Ahmadou | |

- Gabon

| | |
|---------------------------|--|
| 57. P. Ampamba Guoerangué | Ministère des mines, de l'énergie et des ressources hydrauliques |
|---------------------------|--|

- Ghana

58. I. Amuh-Kwame Ghana Atomic Energy Commission - Legon
 59. J.P.H. Brown Ghana Atomic Energy Commission - Legon
 60. J.E.O. Lindsay Ghana Atomic Energy Commission - Legon
 61. A.A. Owusu University Colloge - Cape Coast
 62. A. Sundaram (Mrs) University of Ghana - Legon
 63. K.M.S. Sundaram University of Ghana - Legon
 64. D. Yeboah-Amankwah

- Kenya

65. S. Arungu-Olonde University Colloge - Nairobi
 66. F.K. Bitakaramiro University Colloge - Nairobi
 67. P. Gacii University Colloge - Nairobi

- Libye

68. L. Wallner University of Libya - Tripoli

- Nigéria

69. A.E. Boyo University of Lagos - Lagos
 70. H.M. Yesufu Nigerian Institute for Trypanosomiasis Research
 Lagos

- R.A.U.

71. S.E. Hashish Atomic Energy Establishment - Cairo
 72. O.H. El-Mofty Atomic Energy Establishment - Cairo
 73. A. Mustafa Ministry of Scientific Research - Cairo
 74. E.M. El-Shazly Atomic Energy Establishment - Cairo
 75. A. Zaazou Ministry of Electricity - Cairo

- Sénégal

76. H. Masson Université de Dakar - Dakar
 77. D. Sene Bureau des Affaires scientifiques du Sénégal-
 Bambey
 78. Koman Yoboue

- Tchad

79. I. Gami Ministère des travaux publics - Fort-Lamy
 80. M.A. Roche ORSTOM - Fort-Lamy

- Zambie

81. P. Bertrand Zambia Electricity Corporation Ltd - Lusaka
 82. A.C. Chalikulima Gouvernement of Zambia - Lusaka
 83. I.C. Patol University of Zambia - Lusaka

OBSERVATEURS.a) Organisations Internationales C.E.A.

84. M. Diallo

F.A.O.

85. M. FIRED

UNESCO

86. I. Gohring (Dr.)

b) PAYS NON-AFRICAINS- Centre Moyen-Orient pour Radio-isotope

87. I.B. Hazzaa Caire - R.A.U.

- E.E.C.

88. L.V. Glass

- Belgique

89. R. Constant Centre d'Etudes de l'Energie

- France

90. J.P. Adam ORSTOM - Paris

91. S. Bouyer Institut de recherches agronomiques Tropicales
Paris- Etats-Unis

92. R.W. Briggs Brookhaven National Laboratory, Upton-New-York

ORGANISATEURS- O.U.A.

93. J.D. Buliro

94. P. Diouf

- A.I.E.A.

95. H. Seligman

96. J. Cameron

97. O. Lloyd

98. B. Spinard

PERSONNEL TECHNIQUE

| | |
|----------------------------|--|
| 99. L.A. Solf | Editour IAEA |
| 100. W. Dietl | Fonctionnaire adjoint chargé de la publication AIEA |
| 101. T. Roberts (Mrs) | Interprète - AIEA |
| 102. R. Foret de Battaglia | Interprète - AIEA |
| 103. S. Samarine | Interprète - AIEA |
| 104. M. Wither | Interprète - AIEA |
| 105. M. Deruguine | Traductour - AIEA |
| 106. S. Edminister | Traducteur - AIEA |
| 107. M. Asante | Secrétaire - OUA |
| 108. A. Aïna | Secrétaire - OUA. |

Kinshasa 31/7/69.

COLLOQUE DE L'OUA SUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE L'ENERGIE ATOMIQUE
EN AFRIQUE

Kinshasa, République Démocratique du Congo
du 28 juillet au 1er août 1969

Note verbale aux Etats membres relative à la présentation des recommandations du colloque.

MINISTERES DES AFFAIRES ETRANGERES DE TOUS LES ETATS MEMBRES.

Le Secrétariat général de l'Organisation de l'Unité Africaine présente ses compliments aux Ministères des Affaires Etrangères de tous les Etats membres et a l'honneur de se référer au premier colloque de l'OUA sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique qui a été tenu du 28 juillet au 1er août 1969 à Kinshasa, République Démocratique du Congo.

Plus de 80 scientifiques des divers Etats membres y ont assisté et les travaux ont été couronnés de succès. L'ordre du jour constitue l'annexe I ci-jointe et les recommandations forment l'annexe II également ci-jointe. Le colloque a été tenu en collaboration avec l'Institut International de l'énergie atomique et la République Démocratique du Congo, dont l'aide a été grandement appréciée.

Conformément à la pratique, les recommandations du colloque doivent être présentées, en premier lieu, à la Commission de l'éducation, de la science, de la culture et de la santé qui les approuvera avant de les soumettre pour ratification au Conseil des Ministres et à la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement. Selon les nouvelles directives stipulant que la Commission se réunisse une fois tous les deux ans, la prochaine session de cette dernière n'aura lieu qu'en 1971. La Commission a tenu sa dernière réunion en juin/juillet de l'année en cours.

En adressant ces recommandations aux Etats membres, le Secrétariat général désire - à moins d'une objection quelconque - les présenter pour examen à la prochaine session ordinaire du Conseil des Ministres devant se tenir en février 1970. Cette proposition est faite pour deux raisons principales. Tout d'abord, pour éviter tout délai inutile dans la mise en application des recommandations du colloque; deuxièmement elle a été faite en tenant compte que les recommandations ne contiennent aucun aspect de controverse. Il est considéré que, par leur mise en exécution, ces recommandations contribuent au développement rapide auquel aspirent les Etats membres. C'est pourquoi il est à espérer que les Etats membres ne soulèveront aucune objection au fait que ces recommandations soient directement présentées au Conseil des Ministres en février prochain au lieu d'être par l'intermédiaire de la Commission de l'éducation, de la culture et de la santé en 1971.

Le Secrétariat général de l'Organisation de l'Unité Africaine saisit cette occasion pour renouveler aux Ministères des Affaires Etrangères de tous les Etats membres l'assurance de sa très haute considération.

MINISTERES DES AFFAIRES ETRANGERES
DE TOUS LES ETATS MEMBRES.

cc/ Ministère de l'Education
Ministère de la Santé
Ministère de l'Agriculture
Ministère des Ressources naturelles.

3/10/69.



1970-02

OAU Symposium on the peaceful uses
of atomic energy in Africa Kinshasa ,
Democratic Republic of the Congo
28th July-1st August ,1969

Organization of African Unity

Organization of African Unity

<https://archives.au.int/handle/123456789/7491>

Downloaded from African Union Common Repository